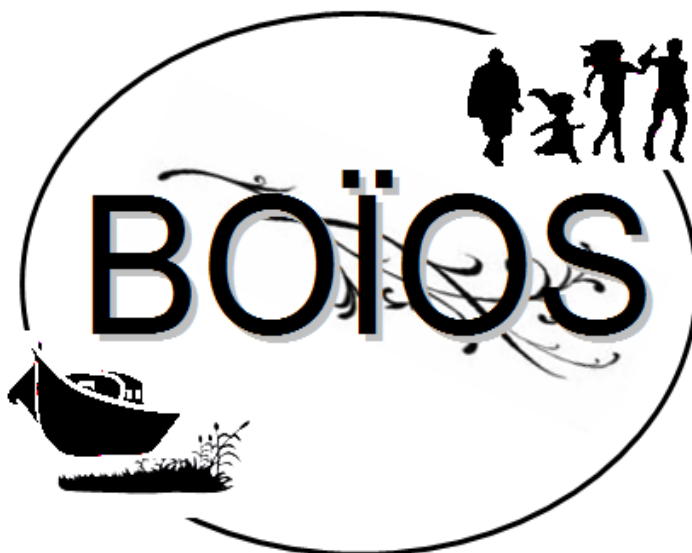


*Construire  
un avenir*



*Découvrir  
un passé*

Bulletin n° 7

Novembre 2011

## BIGANOS AUTREMENT

### DANS CE BULLETIN

Edito : Un peu d'air frais p 1

Le chômage, un fléau en expansion p 2

Un magasin Culture Plus à Biganos p 2

Actualité locale et nationale (page réalisée par l'équipe de rédaction de BOÏOS) p 3

Histoire de Pontnaud p 4

Si vous souhaitez nous contacter

MAIL :  
[boios.biganos@gmail.com](mailto:boios.biganos@gmail.com)

BLOG :  
<http://boios.wordpress.com>

### UN PEU D'AIR FRAIS

On avait pris l'habitude, à longueur de journal télévisé, d'entendre les mises en examen de proches du chef de l'Etat, les "rétro-commissions" du Pakistan, l'espionnage de journalistes, les propos de monsieur Guéant faisant surenchère à ceux du Front National, les valises de billets, l'affaire Bettencourt, et on se disait que cette atmosphère de fin de règne avait quelque chose de nauséabond, qui risquait de polluer dangereusement l'élection présidentielle à venir.

Et puis les écrans nous montrèrent (sans doute un peu trop, mais ce n'était pas de leur faute) une autre facette de la politique : une primaire socialiste et radicale, où six candidats sont venus nous dire qu'ils sollicitaient les suffrages des Français qui le souhaitaient, pour représenter cette force d'opposition au pouvoir actuel, et désigner celle ou celui qui l'incarnerait dans le scrutin d'avril/mai 2012.

D'aucuns prédisaient un affrontement fratricide, voire un éclatement du PS !

Il n'en fut rien, bien au contraire. Ces six candidats montrèrent au pays qu'on pouvait faire de la politique autrement et chacun avec sa personnalité propre, son tempérament, nous expliqua les raisons de son engagement.

Au-delà du projet politique, tous s'affirmèrent prêts à se retrouver ensemble, dès le lendemain du deuxième tour, derrière celui que le suffrage populaire aurait désigné.

Il se produisit alors un phénomène devenu rare depuis quelques années : ils ont tenu parole !

La manifestation de cette union der-

rière François Hollande n'attendit pas le lendemain du deuxième tour, puisqu'elle se manifesta le soir même du vote, qui avait mobilisé près de trois millions de personnes ne choisissant pas forcément la gauche jusque-là.

Pendant ce temps, le Premier Ministre, élu de la Sarthe, et son ancienne Garde des Sceaux se disputaient déjà la même circonscription parisienne, et le Président sortant continuait à faire campagne, en se déplaçant quotidiennement aux frais des contribuables, devant des parterres de militants UMP convoqués pour la circonstance.

On vit même alors ce spectacle étonnant de ministres actuels vantant la qualité de la méthode des primaires, et souhaitant se l'appliquer à eux-mêmes...en 2017, démentis quelques jours plus tard par le Président, affirmant qu'elle était contraire à l'esprit de la cinquième République : comprenne qui pourra !

Nous, ce qu'on a compris, c'est qu'il est temps de passer à autre chose, de changer de politique, et donc de changer de Président.

Le pouvoir actuel a tout perdu : les municipales, les cantonales, les régionales, le Sénat, et jusqu'au respect de la fonction présidentielle.

Ces désaveux successifs, jamais connus en France, sont le signe d'une fracture entre un Président et son pays.

Et depuis les Primaires, on sait qu'il y a une autre façon de faire de la politique, ouverte, compétente, au service de son peuple, car tenant sa légitimité de lui : c'est celle que nous soutiendrons.

**Isabelle STIRLING-DOUCE**

## LE CHOMAGE, UN FLEAU EN EXPANSION

Alors que fleurissent les enseignes sur la zone commerciale d'Auchan depuis quelques mois, que les ouvertures de magasins se succèdent, qu'en est-il de la situation des Boïens face au chômage dans un contexte économique de crise qui s'amplifie ?

Fin août 2010, 402 Boïens étaient inscrits en catégorie A<sup>1</sup> à Pôle Emploi.

Ils sont au nombre de 465 un an après, soit une évolution de plus de 15 %.

Catégories ABC<sup>2</sup> confondues, ils étaient 620 inscrits à fin août 2010.

A la fin de l'été 2011, on en dénombre 687 soit, là-aussi, une évolution de près de 11 % sur un an.

Faut-il en déduire que les offres d'emploi disponibles sur la zone commerciale ne profitent que peu ou pas aux Boïens ?

N'y aurait-il donc pas d'adéquation entre les postes ouverts et les compétences des demandeurs d'emploi boïens ?

Qu'en sera-t'il pour les futurs magasins implantés sur la ZAC de la Cassadotte quand ils ouvriront leurs portes ?

Enfin, environ 150 000 jeunes français sortent chaque année du système scolaire sans aucune qualification. Biganos n'est pas épargnée par le phénomène.

Ces grands groupes venus s'installer dans notre ville, au carrefour stratégique de territoires peu pourvus en zone commerciale de cette taille, ne pourraient ils pas promouvoir au sein de leur entreprise la formation par alternance et contribuer ainsi au développement de la qualification des jeunes Boïens ?

Proposer un service municipal qui outille les demandeurs d'emploi pour les aider à rechercher un poste est tout à fait nécessaire : cela existe à Biganos et c'est bien.

Négocier un volant d'emplois réservés aux habitants de la commune avec les grandes enseignes, avant d'autoriser leur implantation, et vérifier son application concrète, serait indispensable aussi.

Cela se fait-il ?

Nous n'en savons rien.

**Laurence GARNUNG**

1 Catégorie A = demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi

2 Catégorie B = demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (inférieure ou égale à 78h au cours du mois)  
Catégorie C = demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (plus de 78 heures au cours du mois)

## UN MAGASIN CULTURE PLUS A BIGANOS

L'ouverture d'un magasin dédié à la culture est une bonne chose, en particulier pour les jeunes.

Cela devrait être profitable à tous : plus besoin d'aller à Bordeaux ou, au minimum, à La Teste, pour trouver un magasin spécialisé.

Un peu de culture à Biganos, ça ne fera de mal à personne !

Souhaitons à Culture Plus un meilleur succès que celui de ses prédécesseurs dans ce domaine.

**Julien FERNANDES**

ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU ACTU

## ACTUALITÉS LOCALES

## LES MAGNOLIAS

Nous avons évoqué ce sujet dans BOÏOS 6, en haut de la page 4.

Bien que le dernier journal municipal propose un dossier central « bien vieillir : une question d'avenir », certaines questions restent sans réponse.

Outre la construction de l'EHPAD du Lac vert, qui devrait ouvrir ses portes en 2014, la reconstruction de la maison de retraite y est abordée.

Nombre d'entre-vous ont interpellé BOÏOS pour savoir si un relogement des actuels résidents est prévu.

Nos demandes de rendez-vous auprès de madame la directrice des Magnolias, pour aborder cette épineuse question, sont restées vaines.

Il semblerait que les familles, seules, doivent chercher une solution alternative pour leurs proches.

Pourront-elles trouver une place disponible dans une structure géographiquement peu éloignée ? Bénéficieront-elles d'un tarif similaire ou auront-elles un surcoût à payer ? De quelles aides financières complémentaires peuvent-elles disposer ?

Toutes ces questions mériteraient aussi l'attention de la municipalité

## LE MONDE À L'ENVERS

Conseil Municipal du 9 novembre, point n° 11-135 de l'ordre du jour.

Dans le cadre du Grenelle de l'Environnement, le gouvernement a instauré la "Taxe d'Aménagement" (une de plus !).

Logiquement, le Maire propose d'en exonérer les Bailleurs Sociaux, afin de les inciter à réaliser des programmes de logements HLM sur notre ville.

C'est alors que les trois élus socialistes se sont fermement opposés à cette exonération !

De quoi faire trembler les murs de Solférino ...

Comment expliquer pareille position ?

La solitude ?

## SOUVENIRS

C'était la permanence électorale du candidat Bruno Lafon, en face de l'entrée du Centre Culturel.

L'endroit a été cédé à un organisme HLM (Logévie) pour y construire une quarantaine de logements sociaux.

Des HLM en centre ville, c'est une bonne chose.

Mais comment va être aménagée la sortie des résidents, sur une avenue de la Libération déjà engorgée ?



## ACTUALITÉS NATIONALES

## M. BAROIN ET « L'EFFRACTION »

Au cœur même du Parlement, les propos volent bas. La droite se plaint que le Président SARKOZY est attaqué sans cesse d'une façon outrageante et malhonnête, mais que nous le sachions, personne à gauche n'a dit qu'il avait été élu « par effraction ».

Monsieur BAROIN l'a dit, faisant référence aux législatives remportées par la gauche en 1997.

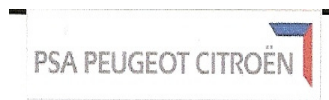
Y aurait-il des électeurs honnêtes qui votent à droite et des électeurs voyous qui votent à gauche ? Car derrière le mot « effraction » c'est bien de cela qu'il s'agit. L'attaque qui veut cibler la gauche est en fait dirigée contre ses électeurs.

Quelle drôle d'idée M. BAROIN se fait de la démocratie ! Est-ce la conception transmise par les caciques de son parti ?

**ParuVendu.fr**

Encore 1600 licenciements.

Et encore un drame pour 1600 de nos concitoyens et leurs familles.



PSA : 5000 emplois supprimés !

Des centaines dans les banques.

Ras-le-bol de ce mépris des travailleurs !!

## INONDATIONS DANS LE GARD

Encore et toujours des rivières qui débordent, des maisons envahies par les eaux et des habitants qui ont tout perdu, souvent les économies de toute une vie.

Et chaque fois le même constat : des permis de construire inappropriés, des défrichements excessifs, des protections inexistantes, le réchauffement climatique...

Et personne pour en tirer les leçons !

Si au moins cela pouvait donner à réfléchir aux promoteurs locaux qui rêvent de bétonner les bords du Bassin...

## HISTOIRE DU MOULIN DE PONTNAU

Dans BOÏOS n° 6, nous avons commencé, avec l'aimable autorisation de la Société Historique et Archéologique d'Arcachon et du Pays de Buch, la publication de l'histoire du Moulin de Pontnau.

Nous entamons ici la parution du deuxième extrait de cette histoire.

### « I) AU TEMPS DE LA DUCHESSE DE MAYENNE

C'est le début de l'histoire de Pontnau.

*1593. Bail à fief pour Pierre Damanieu.*

Le 2 décembre 1593, la Dame de Certes consentait à Pierre Damanieu, le capitaine de son château de Certes, une baillette à fief du moulin de Pontnau. Ce texte a disparu des minutes de Me Pierre Laville, notaire de Bordeaux, mais lors de l'échange qui eut lieu en 1851 dans la famille Dumora, il fut remis à Jean Dumora. Il est encore cité lors de l'adjudication de Pontnau en 1857.

*1594. Vente du moulin d'Arnère par Pierre Baleste.*

En 1594, Pierre Baleste, procureur d'office de Certes, était propriétaire d'Arnère dont, semble-t-il, il avait hérité de son oncle Pierre Villetorte, ancien capitaine de Certes. Il était aussi le gendre de Pierre Damanieu depuis 1584. Le 28 mars 1594, Pierre Baleste vendait ce moulin à deux personnages :

- Jean de Castétja, " noble homme, escuyer, Seigneur de Ruat, de Lafitte [Tagon], Artiguemale "
- et Jean Castaing dit *Le Broy*, habitant de Balanos.

La vente fut consentie pour le prix de 475 ducats dont 150 seulement payés comptant. La rente foncière due au seigneur de Certes était de dix boisseaux de froment (1).

*1598. Nouvelle baillette. Un acte de prélation.*

Quelques années plus tard, il apparut que les nouveaux propriétaires étaient en difficultés pour tenir leurs engagements financiers, tant pour Arnère que pour Pontnau. Ce qui, faute d'explication, nous paraît étonnant car le Broy était loin d'être insolvable. Ce qui allait se passer n'était peut-être qu'une manœuvre, ainsi qu'on va le voir.

Jean Darnal, l'Intendant de la Duchesse, les assigna à la Chambre des Requêtes du Palais du Parlement pour faire vendre le moulin d'Arnère et faire jouer le droit seigneurial de prélation qui lui permettait de récupérer un bien privé à l'occasion d'une cession, puis de le concéder à de nouveaux titulaires d'un bail à fief. Le capitaine Pierre Damanieu, associé à son ami Pierre Laville, notaire de Biganos, proposèrent de se substituer à Ruat et Castaing, et offrirent de payer à la Duchesse les droits qui restaient dus ainsi que les 595 livres.

Ils reconnaissaient aussi la rente de dix boisseaux de blé de rente perpétuelle payable au château de Certes chaque fête de Toussaint. En plus, Darnal confirmait la baillette du Moulin de Pontnau, lui aussi chargé d'une rente annuelle.

Cet acte fut passé à Bordeaux, dans la maison Darnal (2). » (A suivre...)

### Photos ci-dessous : l'état de délabrement du Moulin de Pontnau à la date du 11 novembre 2011

